Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1528

Artikel: Les inégalités se creusent
Autor: Tille, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008698

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les inégalités se creusent

Les inégalités se sont creusées en Suisse dans les années nonante. La mondialisation y est pour quelque chose, mais les décisions à l'intérieur du pays ont joué un rôle important. *La Vie économique* dresse un constat ambigu pour un dossier brûlant.

Deux études, genevoise et bernoise[1], arrivent aux mêmes conclusions: les écarts de salaires se sont accrus lors de la décennie précédente. Il y a eu hausse nominale généralisée. Mais les améliorations sont inégales: de 17 % en haut de l'échelle et de 11 % seulement pour la main-d'œuvre non qualifiée. L'ouverture de l'économie est « défavorable aux plus démunis » disent les universitaires genevois. La « mondialisation est co-responsable » disent les chercheurs bernois.

Entreprises ouvertes et fermées

Première piste à l'appui de cette thèse: une comparaison entre les entreprises ouvertes sur l'étranger et les entreprises fermées, celles qui ne travaillent que pour le marché intérieur. Les salaires sont plus élevés dans les firmes extraverties mais les écarts s'y sont creusés. Pour obtenir ou conserver la main-d'œuvre qualifiée il a fallu offrir des salaires attractifs par rapport à l'étranger. A l'inverse, pour comprimer les coûts, on a modéré les bas salaires en important des travailleurs non qualifiés. Autre conséquence de l'ouverture : les entreprises confrontées à la compétition internationale donnent une prime aux salariés mobiles qui s'adaptent plus facilement au changement. Les primes à l'ancienneté perdent leur importance. Ces constats ne se vérifient pas, ou beaucoup moins, pour les entreprises introverties forcément moins touchées par la mondialisation.

Revenu des ménages

Les salaires sont importants pour mesurer la répartition du bien-être matériel. Pour être plus près de la réalité, il faut prendre en compte d'autres éléments qui influencent le revenu disponible des ménages. Les chercheurs bernois affirment que l'accroissement des «dépenses obligatoires» a une large responsabilité dans l'aggravation des inégalités. Les ménages modestes ont souffert plus lourdement de la hausse des impôts directs, des primes d'assurance maladie, des loyers. En revanche, l'effet TVA sur les prix aurait été compensé par la concurrence accrue consécutive à l'ouverture.

Pour minimiser les retombées négatives de la mondialisation, les chercheurs genevois mettent en évidence les effets, globalement positifs, de l'ouverture des frontières sur les structures de l'économie. Les grandes mutations du tissu économique doivent être attribuées essentiellement au progrès technique. La libéralisation mondiale permettrait et expliquerait un huitième des mutations structurelles des années nonante caractérisées par le poids grandissant des services. Et ces mutations auraient apporté un gain total de bien-être estimé à 3 %. Prudemment les chercheurs bernois ne peuvent voir dans la mondialisation une discrimination claire pour les ménages modestes. Cette ambiguïté finale permet au Secrétariat d'Etat à l'économie de prendre la responsabilité de publier cette étude dans la publication qu'il édite[2]. *at*

[1]Observatoire universitaire de l'emploi de Genève ; *Ecoplan*, Bureau d'études et de recherches économiques de Berne.

[2]*La Vie économique*, Berne, septembre 2002.

Presse gratuite ou payante, petite comparaison

Acheté et reçu le 3 septembre trois quotidiens à gros tirage: *20 Minuten* (édition de Berne), *Blick*, *Le Matin*: le premier gratuit, le second proposé à prix réduit et *Le Matin* au prix courant. La couleur du titre, dans l'ordre, bleue, rouge, orange.

Le volume: trente-deux pages, vingt-huit pages et cinquante-six pages. Etant donné que *Blick* a le format berlinois normal et les autres un demi-berlinois, les deux journaux payants sont à égalité. L'impressum indique pour les journeaux en allemand les agences d'information *Associated Press*, *ATS*, *Sportinformation* et *Reuters* (photos). Dans le journal gratuit, les informations sont complètes, brèves et sans commentaire. On trouve partout des BD et, oh! surprise, *Hägar Dünor le Viking* dans *Le Matin* et *Hägar der Schreckliche* dans le *Blick*. Pas d'horoscope dans *20 Minuten*.

Dans ce numéro de *20 Minuten* les petites annonces érotiques sont absentes. Elles sont plus suggestives, illustrées, dans le *Blick*.

Il y a bien entendu des pages sportives dans les trois. Ce jour-là le *Blick* apostrophe l'arbitre vaudois Philippe Leuba «Monsieur Leuba, qu'avez-vous contre les Grashoppers ?».

A noter que la rubrique économique de *20 Minuten* est faite en collaboration avec l'hebdomadaire *Cash*, de la maison *Ringier*, éditeur du *Blick*. La météo est très présente dans les trois.

S'il fallait choisir le plus élégant, on donnerait facilement la palme de la présentation au *Matin* suivi de près par *20 Minuten* tandis que le *Blick* aurait le premier prix de la présentation agressive. Existe-t-il dans nos instituts universitaires de journalisme une étude comparative sur le *lay out* des journaux suisses ? *cfp*